

VITTORIO FAGONE:

Je crois que nous pouvons nous poser la question (...?...) en affrontant les 4 questions:

- où?
- comme?
- pourquoi?
- quand?

On doit dire (et cette opinion est constante dans mon travail) que nous représentons en quelque sorte le retardement de l'esprit du Mte Verità. (segue vuoto nella cassetta). 1900 - 1909: la correspondance n'est pas fortuite; dans cette période, nous avons l'esprit radical. Il y a la critique à la société bourgeoise, à l'édonisme bourgeois, à l'utilisation des moyens techniques bourgeois. Il y a aussi d'une certaine façon, un essai d'utilisation nouvelle d'un domaine de connaissance. Alors, nous avons cette étude, et nous avons aussi un petit livre de Hermann Hesse (très connu, écrit en 1911): le Mte Verità s'est caché dans (...?...). Nous voyons dans ce livre quelque chose qui me frappe. C'est comme si la voix, l'écriture peut tenir un moment particulier de l'évolution culturelle mieux que l'analyse des historiens, des critiques, des sociologues. Nous voyons des choses très fortes, très poignantes dans ce petit livre. La première chose, c'est la confrontation avec la solitude: quelque chose "qu'il faut regarder toujours en face" (comme le dit l'auteur lui-même dans son ouvrage); si nous ne regardons pas la solitude en face, elle peut nous vaincre et nous détruire.

Il faut pouvoir avoir la force de regarder la solitude en face. Dans ce livre, qui est l'histoire du Mte Verità, nous avons trois aspects différents de l'auteur:

- 1) l'anarchisme
- 2) l'utopie
- 3) la nouvelle philosophie universelle, qui vient après toutes les autres philosophies.

Je crois que ce que nous avons essayé d'observer pendant (...?...), c'est quelque chose qui ressemble à l'esprit des origines. La vidéo a été anarchiste, absolument utopique, a essayé une nouvelle philosophie.

Nous devons dire que la période radicale du Mte Verità va naturellement terminer en 1909, et après elle va recommencer en 1919 (après le 1920 quelque chose va changer). Qu'est-ce que fait Locarno pendant (...?...)? On disait: la vidéo va disparaître, la vidéo est quelque chose qui a été lié absolument au moment des

des arts visuels, qui a analysé une plus large possibilité d'utilisation du corps, du domaine social, ambiental ect. Nous pensions au contraire, que la vidéo c'était un langage et en tant que langage, elle devait avoir une croissance différente mais certe.

Et alors, regardons la direction de cette croissance.

Première croissance: relation (...?...) entre vidéo, cinéma et théâtre ect. On a réalisé une sorte de (...?...) (dont a parlé Jean-Paul Fargier) et on a trouvé dans la réflexion vers le cinéma expérimental des raisons nouvelles pour établir et élargir de façon nouvelle la recherche vidéo.

Deuxième condition: le rapport entre vidéo et TV; c'est ça la grande question des années '80 (à mon avis, la question de la grande déception de (...?...)? La TV a pris de la vidéo certaines cartes technologiques et certaines déclinaisons de nouveaux éléments électroniques.

Je dois dire mon opinion personnelle, c'est-à-dire que la TV a fait à ce point ('89) un nouvel usage de la recherche faite par la vidéo. La question à mon avis n'est pas à la conclusion: sûrement nous marchons vers une forme spécifique de langage qui va utiliser techniquement TV et vidéo. Mais qu'est-ce qu'a fait aussi la TV? Qu'est que pourrait faire la TV? la TV pourrait regarder avec attention la nouvelle dimension de l'oralité. Nous avons fait en France une discussion avec Jean-Paul Fargier et P. Sollers (...?...) sur quelque chose qui est caché dans la TV. Cette chose cachée c'est la dimension de l'oralité qui regagne un défi, une véritable pertinence (les images dès qu'elles sont liées, elles vont donner une conclusion cohérente).

L'utilisation qu'on fait de cette possibilité du voir, c'est minimal, mais je pense que c'est quelque chose d'important. Autre chose intéressante, c'est l'articulation nouvelle d'un nouvel appareil de communication: nous avons élaboré une rhétorique de la position intermédiaire (voie image) et nous avons à ce point quelque chose qui est un véritable appareil inédit de communication.

C'est seulement de l'utilisation de l'apparat linguistique qui vient un nouveau langage. Et c'est de là qui vient la possibilité de marcher encore dans la vidéo. Le retour vers le domaine de la vidéo (avec les vidéosculptures et les vidéoinstallations) est encore à examiner. On doit toujours distinguer entre les deux termes: vidéosculptures, c'est quelque chose qui peut être déplacé; vidéoinstallation c'est quelque chose qui est bien obligé à la relation ambientale.

Nous avons aussi une expansion extraordinaire d'une dimension absolument familière et publique: la dimension multimédia. Nous vivons dans une sorte de synesthésie vivante où nous n'avons plus des liens exclusifs, les liens de la parole

ou de l'écriture; nous avons plutôt des liens de la voix, et ça c'est important. La voix n'est pas loin des liens des images. Ça c'est une dimension totalement nouvelle et je pense que ce sera la dimension du futur. Nous avons encore la dernière chose, qui est peut-être la plus important: nous avons une dernière nouvelle frontière qui a été dépassée et qui a établi une nouvelle frontière du langage. Je dois seulement rappeler que cela signifie aujourd'hui, la simulation des ordinateurs et la confrontation possible entre images et réalité et images de l'ordinateur.

Cette faible ligne, qui signale deux horizons qui ont été toujours essentiels dans la culture occidentale va aujourd'hui être quelque chose qui doit être modulé dans le langage. J'ai dit "où", j'ai dit "comment"; en disant "comment" je dois dire quelque chose sur l'histoire du Festival des années '80.

Je suis très content de retrouver ici des amis que chaque année analysent, discutent sur des questions nouvelles: cela a été la nécessité de voir en simultané des choses vivantes, qui ont une vie très active. C'est ça la raison des Festivals et des tournages que nous avons effectué pendant dix ans. Il faut dire qu'il faut trouver d'autres liens, d'autres modèles pour faire ça. Je dois dire que quelque chose doit changer.

Je viens d'un long voyage que j'ai fait en Japon, où j'ai été frappé par certaines choses.

Première chose: la présence dans chaque préfecture d'un lieu tout à fait nouvel qui s'appelle "audiovisualcenter". Dans cet "audiovisualcenter" il y a (...?...) qui est quelque chose entre le cinéma traditionnel, la salle de concerts, la bibliothèque, la place en tant que lieu ouvert, l'école ect. Dans ce lieu nous avons des salles à moniteurs où vont les garçons très jeunes regarder des choses, des salles à ordinateurs où vont les garçons très jeunes pour apprendre l'utilisation meilleure des ordinateurs. Nous avons des grands lieux publics où il est possible de réaliser, avec une déception particulière de la ville, où les étudiants, les sportifs et des correspondances avec d'autres centres du Japon où d'autres pays (USA). Nous avons dans cette dimension ..... une possibilité d'utilisation pour le plaisir et l'apprentissage de chaque forme et de toutes les formes de la communication électronique, qui est absolument naturelle et qui correspond à une pratique quotidienne. Je dois dire que le danger du Japon, c'est l'idolatrie: ce nouvel animisme électronique.

Il y a une autre chose bien intéressante: c'est la présence de 12 collèges électroniques, des collèges entre technologies et art, qui vont former des jeunes qui ont compétence de moyens, de théories, d'utilisation; ça donne une forte force réflexive à la TV même. Là-bas, la TV est une chose, et la vidéo en est une

complètement différente. Il y a quelque chose qui change: heureusement. Dans les futurs musées, il y aura un espace pour la communication média et un autre pour la communication multimédia: il y aura une meilleure flexibilité de utilisation que l'espace destiné uniquement aux tableaux. L'été prochain à (...?.) il y aura pour la première fois une exposition mondiale sur la nouvelle culture. Qu'est-ce que c'est que la nouvelle culture?

Les matériaux, les technologies et les langages qui sont de notre siècle vont se confronter dans une dimension sûrement spectaculaire, mais qui peut être populaire. On a réalisé là quatre quartiers-satellites qui sont dédiés à l'image la plus vivante qui peut être encore de la culture nouvelle comme de chaque forme. Cet énorme endroit est de 3000'000 mètres carrés: dans le bois sacré très proche de (...?...) le premier satellite est dédié à l'intelligence rationnelle opérative, le deuxième satellite est dédié à l'intelligence de l'imagination, le troisième satellite au courage et le quatrième au plaisir.

Etablir une relation entre ces quatre dimensions:

- 1) l'intelligence opérative
- 2) l'intelligence imaginative
- 3) le courage
- 4) le plaisir

ça tient encore de la dimension technologique. L'exposition pour le public sera dirigée par des robots. Nous avons une sorte de décalage: le savant d'aujourd'hui craint la disposition toute nouvelle qui est dans la liberté d'autrui et ce (...?.) n'est pas un jeu d'enfants, c'est un déplacement de tous les moyens que l'homme a aujourd'hui à sa disposition. A mon avis, c'est important que l'intelligence opérative soit en condition de défendre l'imagination et le plaisir, avec le courage.